

modestie, la candeur, une retenue admirable, une grandeur consommée, une sagesse toute divine."

C'est par la pratique constante de toutes ces vertus que Marie a mérité d'être choisie pour devenir la Mère de Jésus, et c'est parce qu'elle est la Mère de Jésus que Dieu l'a entourée de gloire et a remis en ses mains l'exercice de sa propre puissance.

A l'exclamation de la femme du peuple, le même Evangile nous dit que Jésus répondit : *Plus heureux encore ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui l'observent !* En parlant ainsi, Jésus ne blâme pas la louange faite à sa Mère, au contraire il acquiesce à cette louange, condamnant ainsi ces hérétiques qui blâment les catholiques des hommages rendus à la très sainte Vierge ; mais, pour donner une leçon sublime et consolante, il veut dire que ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui l'observent sont encore plus heureux.

Leur bonheur est comparable à celui de Marie, d'abord sous le rapport de la préservation du péché. Comme la maternité divine a préservé Marie de toute faute, originelle ou actuelle, ainsi la parole de Dieu a la vertu de nous préserver du péché.

De même que la maternité divine de Marie l'a enrichie de grâces inouïes, de même ceux qui écoutent et observent la parole de Dieu sont enrichis de grâces nombreuses et précieuses ; grâces de lumière pour l'esprit, grâces de force pour la volonté.

La parole de Dieu procure à ceux qui l'écoutent et qui l'observent un plus grand bonheur encore ; elle les apparente au Sauveur si étroitement qu'il les déclare sa mère et ses frères : *Qui est ma mère et qui sont mes frères ? Et étendant la main vers ses disciples, il dit : Voici ma mère et mes frères. Car quiconque fera la volonté de mon Père qui est au ciel, c'est celui-là qui est mon frère, ma sœur et ma mère.* Cette parenté s'établit à peu près de la même manière que le père renaît dans son fils. Le Christ renaît dans l'âme juste qui écoute et observe la parole de Dieu.

Mais, pour que la parole divine nous apparente à Dieu, il faut d'abord l'écouter, secondement l'observer. Ces deux conditions découlent des paroles mêmes du Sauveur. Il faut écouter la parole de Dieu, la recevoir dans son cœur avec respect et attention, soit qu'elle nous soit communiquée par inspiration particulière, par l'enseignement des orateurs sacrés, ou par la lecture des livres saints. Il faut de plus l'observer, la méditer avec assiduité, afin de faire ce qu'elle commande et d'éviter ce qu'elle défend.

L'Evangile du jour nous parle donc du bonheur de la Mère de Jésus ; ayant enfanté et nourri l'Homme-Dieu, elle a été favorisée de privilèges uniques et admirables, enrichie de grâces exceptionnelles et honorée d'une incomparable gloire. Le bonheur de ceux qui écoutent et observent la parole de Dieu consiste en ce que cette parole les préserve du péché et les enrichit de grâces, et établit entre l'âme et Dieu une parenté spirituelle supérieure à la parenté charnelle et qui produit un bonheur supérieur à cette parenté,